

LE NUMÉRO 15
Cinq sous

LE NUMÉRO 15
Cinq sous

PRIV DE CARBONNEMENT
Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1911 85ème Année

HAMLET

L'Opéra a repris hier soir le chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas.

Paris, 1er Novembre. Renaud s'était du reste bien gardé d'imiter.

En 1868, Ophélie c'était Christine Nilsson, qui vit encore aujourd'hui (elle s'est mariée en 1875 avec le baryton Rozzoni, puis devenue veuve vers 1887, elle a épousé le comte de Miran, qui était alors chambellan du Roi d'Espagne). Christine Nilsson, c'était la grâce, c'était le charme, c'était la mystérieuse beauté du Nord. Elle était née en Suède, elle avait dans la voix comme la transparence bleue de l'atmosphère des pays scandinaves. Je viens de rechercher dans un compte rendu de l'époque une appréciation de la cantatrice dans le rôle d'Ophélie. Voici ce que Théophile Gautier a dit d'elle: "On ne saurait rêver une plus parfaite personnification de la beauté septentrionale. Toutes l'imagination se figure les Normes, les Walkyries et les femmes-cygnes de l'Édda, blondes comme la neige, avec des yeux bien d'acier et de faibles lèvres roses sur les joues, comme des reflets d'aurore au sommet des glaciers. Quel charme original, quelle grâce piquée, quelle tendre mélancolie dans cette adorable Ophélie, tour à tour charmante, égarée, coquettement sentimentale et pathétique à fonder le cœur..."

On voit que Théophile Gautier n'était pas piqué de poésie par caractère. Et hier soir, après que Mlle Camprédon avait égrené délicieusement les vocalises de l'air de la Folie, les jolis vers que M. Pierre Barbier, le fils d'un des auteurs du livret d'Hamlet, avait écrits pour le centenaire du maître, on a dit par Mlle Renée du Minil, de la Comédie Française, avec un lyrisme et une émotion remarquables, en face du buste d'Ambroise Thomas émergeant au milieu de palmiers et de roses. Je ne réste pas à plaindre de citer quelques-uns de ces vers.

Père, souris-moi, je suis ton Ophélie.
Souris-moi-même, vois, je ris en-
Ma mort n'est qu'un doux chant.
Et mon ame s'exhale avec celle
Des fleurs... qui voudraient vi-
vre, hélas! et que l'on cueille:
Pauvres petites sœurs, au front pur,
Des fleurs... mon Hamlet, des
Pour les éparpiller dans l'éternel
L'anneau qui nous liait, l'ingrat me
Non, non, il m'aime encore, cher cœur,
Mais si désespéré dans son doute

L'Opéra, vous vous en doutez bien, avait fait richement les choses pour cette reprise. C'était Renaud qui chantait ce rôle d'Hamlet. L'excellent baryton, un peu congestionné par le chœur, avait fait faire une annonce; mais comme la fort bien dit le régisseur M. Paul Stuart, dans son allocution au public, c'était pure coquetterie de sa part, car il a été aussi beau à la fin du spectacle qu'au commencement. Son intelligence scénique et son admirable science du chant au raient du reste largement suppléé à ses déficiences, s'il en avait eu; il a été profondément humilié dans la scène de l'oratoire, où Hamlet s'apparent au personnage d'Oréste voulant venger un autre Agamemnon; avec quel art il joue et chante la scène des portraits, où sa colère s'apaise par degrés quand il aperçoit la figure de son père! On a acclamé, rappelé le grand tragédien lyrique après chaque acte. Mlle Jeanne Camprédon s'est révélée exquise dans ce rôle d'Ophélie, où les Nilsson, les Melba, les Emma Calvé ont laissé de si impérissables souvenirs. Elle a joué son personnage avec une sobriété, une naïveté charmante; elle a dit avec un charme rare la scène du rire, elle a vocalisé avec une virtuosité exceptionnelle l'air de la Folie, qui lui

a valu une ovation de toute la salle. Mlle Lapeyrette a chanté avec ampleur le difficile personnage de la Reine, qui est l'équivalent de tous les contrastes. Le Roi était tenu avec autorité par M. Journet; et M. Gresse a dit magistralement la mélodie du Spectre. Le ballet a été applaudi comme à son habitude et on a particulièrement félicité Mlle Aïla Boni pour ses élégantes variations et Mlle Léa Piron tout à fait gracieuse et expressive dans le pas de Chasseur. Il n'est pas jusqu'à l'orchestre, qui, dirigé par M. Paul Vidal, n'ait aidé à l'éclat de la représentation.

Enfin, fait à citer, M. Massenet, qui n'existe jamais à aucun spectacle le soir, pas même à celui de ses œuvres, avait tenu à assister à la solennité donnée en l'honneur de son maître Ambroise Thomas, à qui il a voué un culte que les années n'ont pas pu effacer.

DEPECHEES Télégraphiques

Les suites de l'accord.

Berlin, 14 novembre.—Le premier résultat tangible de l'accord Franco-Allemand est apparu mardi lorsque des syndicats miniers Français et Allemands ont signé un contrat aux termes duquel ils fusionnent sur une base d'égalité.

Les droits miniers au Maroc ont été l'objet d'une clause spéciale du récent accord.

Paris, 14 novembre.—Mohammed Sidi El Mokhrî, ambassadeur du Maroc en France, a été nommé Grand Vizir par le Sultan Monlai Haïd, à la requête du gouvernement français.

Cet acte est le premier par lequel la France affirme officiellement son protectorat sur le Maroc, et sert de préambule aux négociations qui vont être ouvertes avec l'Espagne pour déterminer le statut de ce dernier pays au Maroc.

La France considérant qu'elle a fait certains sacrifices pour obtenir sa liberté d'action au Maroc estime qu'il n'est que juste que l'Espagne paye sa part, et espère que ce pays consentira volontairement à faire certaines concessions.

Suicide d'un sportsman connu

Paris, 14 novembre.—M. Mason, consul général des Etats-Unis à Paris, a reçu ce matin une dépêche des autorités de Calais l'informant que M. Edgar W. Mix, un sportsman américain bien connu, s'est suicidé en sautant à la mer pendant la traversée de la Manche.

Séance du Cabinet.

Washington, D. C., 14 novembre.—Le président Taft a présidé une séance de Cabinet aujourd'hui pour la première fois depuis trois mois. Le secrétaire de la guerre était le seul membre absent. M. Stimson est à l'heure présente à Kansas City, Mo., où dans la soirée, il a prononcé un discours sur le Canal de Panama.

La République proclamée.

Amoy, 14 novembre.—Les conjurés républicains flottent sur la ville aujourd'hui. Il n'y a pas eu de désordres, les magasins restent ouverts, et un sentiment de sécurité générale existe.

La foule a commencé à s'assembler dans l'après-midi pour une conférence avec les clubs révolutionnaires.

A 2 30 heures, la canonnière "Luenka" flottant le drapeau impérial est sortie du port. Un millier de révolutionnaires se sont alors mis en ligne et ont marché vers la ville entourée de murs, où ils ont hissé l'emblème républicain sur le palais du taotai à 5 00 heures.

Simultanément quelques drapeaux tricolores ont été arborés dans d'autres quartiers de la ville. Nombre de drapeaux japonais et blancs ont aussi été déployés.

L'excitation qui a précédé ce changement de gouvernement a été promptement apaisée. La population qui craignait des excès était dans un grand état nerveux. Depuis plusieurs jours il n'existait pas de gouvernement local, et l'ordre était maintenu par des gardes volontaires recrutés dans les meilleures familles.

Les représentants de l'élément conservateur qui étaient en faveur de l'établissement de l'indépendance temporaire de la ville, avaient vainement essayé dimanche de faire un compromis avec la faction radicale, qui demandait la reddition de la ville aux révolutionnaires.

Lundi soir il était évident que les radicaux avaient l'avantage et le taotai Chang, craignant un régime révolutionnaire, s'est enfui à Hong Kong.

Un sentiment d'inquiétude a régné pendant la nuit et a été accru ce matin par la rumeur que les puits de la ville avaient été empoisonnés par des Mandchous de Foochow.

Toutefois, les chefs républicains ayant montré dans la journée qu'ils maîtrisaient bien la situation, la crainte a fait place à la confiance.

L'arrivée ce matin du croiseur Américain Saratoga, du monteur Monterey et de la canonnière Quiros, et des contre-torpilleurs Anglais Janus et Virago à Bon-

Le Japon n'a pas de visées sur la Chine.

Washington, D. C., 14 novembre.—Des informations d'Extrême-Orient, parvenues ces jours derniers à Washington, ont eu pour effet de dissiper les soupçons que l'on entretenait sur les visées japonaises en Chine.

On redoutait particulièrement, dans certains milieux, que l'Empire du Soleil Levant ne mit à profit la révolution qui agitait la Chine pour occuper certains territoires et étendre sa sphère d'influence au détriment des autres puissances intéressées au maintien de la porte ouverte.

Ces craintes ne seraient nullement fondées. Il faut en croire les dites informations qui proviennent de sources, sinon officielles, du moins autorisées.

La situation en Chine a été longuement discutée ces jours derniers par le cabinet japonais, et le rapport de la discussion, tel qu'il a été adressé à l'empereur, est que la révolution ne concerne que la Chine seule, et que les autres puissances n'ont aucune raison d'intervenir. Cependant si la situation venait à s'aggraver et qu'une intervention fut jugée nécessaire, le Japon ne prendrait aucune mesure sans avoir consulté les puissances.

Cette éventualité paraît du reste fort éloignée, car pour le présent les Chinois n'ont donné aucun motif d'intervention.

New-York, 14 novembre.—Le consul-général du Japon à New-York, M. Kokichi Midzuno, a reçu de son gouvernement l'ordre de partir immédiatement pour Pékin, où il remplira les fonctions de conseiller d'ambassade.

M. Midzuno est considéré comme un des hommes les plus au courant de la situation intérieure de la Chine et l'on s'attend à ce qu'il rende de grands services à son gouvernement, dans les événements actuels.

Il quittera New York le 17 courant pour rejoindre son nouveau poste.

Le tarif sur la pulpe de bois.

Washington, 14 novembre.—Après avoir fait des représentations verbales au gouvernement américain au sujet du droit d'entrée sur la pulpe de bois et le papier d'imprimerie, l'ambassade d'Allemagne à Washington a envoyé aujourd'hui une note au département d'Etat, déclarant formellement qu'aux termes de la clause de la nation la plus favorisée elle devait jouir du même privilège que le Canada.

Plusieurs pays invoquant les mêmes raisons, ont déjà réclamé l'exemption du droit d'entrée sur la pulpe de bois et le papier, mais le gouvernement n'a pas encore tranché cette question plus ou moins embarrassante.

Le secrétaire d'Etat, M. Knox, a déclaré aujourd'hui que la question du tarif concerne plus particulièrement le président Taft et le secrétaire du Trésor, et il est évident qu'il ne prendra lui-même aucune mesure à moins d'en recevoir l'ordre.

Départ pour Rome.

New York, 14 novembre.—Six mille enfants au moins ont chanté à la Cathédrale St-Patrick aujourd'hui à l'occasion du départ de l'archevêque John Farley, de New York, et du Très Révé. Dominateur Falconio, délégué apostolique à Washington, pour Rome, où ils seront élevés à la dignité de cardinaux.

Avis aux Habités de l'Opéra Français.

Pour faciliter encore le trajet jusqu'à l'Opéra Français, avis est donné que, à partir de Mardi, Quatorze Novembre, et tous les soirs de représentation après cela, un service spécial de grands taxis sera inauguré sur la Ligne Carondelet, dans l'ordre suivant:

	1-	2-	3-	4-
Quitteront Broadway	7:25	7:30	7:35	7:40
Quitteront l'Avenue Napoleon	7:35	7:40	7:45	7:50
Quitteront l'Avenue Louisiane	7:45	7:50	7:55	8:00
Quitteront l'Avenue Jackson	7:55	8:00	8:05	8:10
Quitteront l'Avenue Howard	8:05	8:10	8:15	8:20
Quitteront la rue du Canal	8:15	8:20	8:25	8:30
Arriveront à l'Opéra	8:25	8:30	8:35	8:40

DE PLUS

Le char privé Atlanta, élégamment garni de chaises en osier peut être loué pour parties de théâtre pour la somme de \$15.00 la soirée.

HUGH McCLOSKEY, Président.
New Orleans Railway & Light Company.

La République proclamée.

Amoy, 14 novembre.—Les conjurés républicains flottent sur la ville aujourd'hui. Il n'y a pas eu de désordres, les magasins restent ouverts, et un sentiment de sécurité générale existe.

La foule a commencé à s'assembler dans l'après-midi pour une conférence avec les clubs révolutionnaires.

A 2 30 heures, la canonnière "Luenka" flottant le drapeau impérial est sortie du port. Un millier de révolutionnaires se sont alors mis en ligne et ont marché vers la ville entourée de murs, où ils ont hissé l'emblème républicain sur le palais du taotai à 5 00 heures.

Simultanément quelques drapeaux tricolores ont été arborés dans d'autres quartiers de la ville. Nombre de drapeaux japonais et blancs ont aussi été déployés.

L'excitation qui a précédé ce changement de gouvernement a été promptement apaisée. La population qui craignait des excès était dans un grand état nerveux. Depuis plusieurs jours il n'existait pas de gouvernement local, et l'ordre était maintenu par des gardes volontaires recrutés dans les meilleures familles.

Les représentants de l'élément conservateur qui étaient en faveur de l'établissement de l'indépendance temporaire de la ville, avaient vainement essayé dimanche de faire un compromis avec la faction radicale, qui demandait la reddition de la ville aux révolutionnaires.

Lundi soir il était évident que les radicaux avaient l'avantage et le taotai Chang, craignant un régime révolutionnaire, s'est enfui à Hong Kong.

Un sentiment d'inquiétude a régné pendant la nuit et a été accru ce matin par la rumeur que les puits de la ville avaient été empoisonnés par des Mandchous de Foochow.

Toutefois, les chefs républicains ayant montré dans la journée qu'ils maîtrisaient bien la situation, la crainte a fait place à la confiance.

L'arrivée ce matin du croiseur Américain Saratoga, du monteur Monterey et de la canonnière Quiros, et des contre-torpilleurs Anglais Janus et Virago à Bon-

Le tarif sur la pulpe de bois.

Washington, 14 novembre.—Après avoir fait des représentations verbales au gouvernement américain au sujet du droit d'entrée sur la pulpe de bois et le papier d'imprimerie, l'ambassade d'Allemagne à Washington a envoyé aujourd'hui une note au département d'Etat, déclarant formellement qu'aux termes de la clause de la nation la plus favorisée elle devait jouir du même privilège que le Canada.

Plusieurs pays invoquant les mêmes raisons, ont déjà réclamé l'exemption du droit d'entrée sur la pulpe de bois et le papier, mais le gouvernement n'a pas encore tranché cette question plus ou moins embarrassante.

Le secrétaire d'Etat, M. Knox, a déclaré aujourd'hui que la question du tarif concerne plus particulièrement le président Taft et le secrétaire du Trésor, et il est évident qu'il ne prendra lui-même aucune mesure à moins d'en recevoir l'ordre.

Départ pour Rome.

New York, 14 novembre.—Six mille enfants au moins ont chanté à la Cathédrale St-Patrick aujourd'hui à l'occasion du départ de l'archevêque John Farley, de New York, et du Très Révé. Dominateur Falconio, délégué apostolique à Washington, pour Rome, où ils seront élevés à la dignité de cardinaux.

Avis aux Habités de l'Opéra Français.

Pour faciliter encore le trajet jusqu'à l'Opéra Français, avis est donné que, à partir de Mardi, Quatorze Novembre, et tous les soirs de représentation après cela, un service spécial de grands taxis sera inauguré sur la Ligne Carondelet, dans l'ordre suivant:

	1-	2-	3-	4-
Quitteront Broadway	7:25	7:30	7:35	7:40
Quitteront l'Avenue Napoleon	7:35	7:40	7:45	7:50
Quitteront l'Avenue Louisiane	7:45	7:50	7:55	8:00
Quitteront l'Avenue Jackson	7:55	8:00	8:05	8:10
Quitteront l'Avenue Howard	8:05	8:10	8:15	8:20
Quitteront la rue du Canal	8:15	8:20	8:25	8:30
Arriveront à l'Opéra	8:25	8:30	8:35	8:40

DE PLUS

Le char privé Atlanta, élégamment garni de chaises en osier peut être loué pour parties de théâtre pour la somme de \$15.00 la soirée.

HUGH McCLOSKEY, Président.
New Orleans Railway & Light Company.

La République proclamée.

Amoy, 14 novembre.—Les conjurés républicains flottent sur la ville aujourd'hui. Il n'y a pas eu de désordres, les magasins restent ouverts, et un sentiment de sécurité générale existe.

La foule a commencé à s'assembler dans l'après-midi pour une conférence avec les clubs révolutionnaires.

A 2 30 heures, la canonnière "Luenka" flottant le drapeau impérial est sortie du port. Un millier de révolutionnaires se sont alors mis en ligne et ont marché vers la ville entourée de murs, où ils ont hissé l'emblème républicain sur le palais du taotai à 5 00 heures.

Simultanément quelques drapeaux tricolores ont été arborés dans d'autres quartiers de la ville. Nombre de drapeaux japonais et blancs ont aussi été déployés.

L'excitation qui a précédé ce changement de gouvernement a été promptement apaisée. La population qui craignait des excès était dans un grand état nerveux. Depuis plusieurs jours il n'existait pas de gouvernement local, et l'ordre était maintenu par des gardes volontaires recrutés dans les meilleures familles.

Les représentants de l'élément conservateur qui étaient en faveur de l'établissement de l'indépendance temporaire de la ville, avaient vainement essayé dimanche de faire un compromis avec la faction radicale, qui demandait la reddition de la ville aux révolutionnaires.

Lundi soir il était évident que les radicaux avaient l'avantage et le taotai Chang, craignant un régime révolutionnaire, s'est enfui à Hong Kong.

Un sentiment d'inquiétude a régné pendant la nuit et a été accru ce matin par la rumeur que les puits de la ville avaient été empoisonnés par des Mandchous de Foochow.

Toutefois, les chefs républicains ayant montré dans la journée qu'ils maîtrisaient bien la situation, la crainte a fait place à la confiance.

L'arrivée ce matin du croiseur Américain Saratoga, du monteur Monterey et de la canonnière Quiros, et des contre-torpilleurs Anglais Janus et Virago à Bon-

Le tarif sur la pulpe de bois.

Washington, 14 novembre.—Après avoir fait des représentations verbales au gouvernement américain au sujet du droit d'entrée sur la pulpe de bois et le papier d'imprimerie, l'ambassade d'Allemagne à Washington a envoyé aujourd'hui une note au département d'Etat, déclarant formellement qu'aux termes de la clause de la nation la plus favorisée elle devait jouir du même privilège que le Canada.

Plusieurs pays invoquant les mêmes raisons, ont déjà réclamé l'exemption du droit d'entrée sur la pulpe de bois et le papier, mais le gouvernement n'a pas encore tranché cette question plus ou moins embarrassante.

Le secrétaire d'Etat, M. Knox, a déclaré aujourd'hui que la question du tarif concerne plus particulièrement le président Taft et le secrétaire du Trésor, et il est évident qu'il ne prendra lui-même aucune mesure à moins d'en recevoir l'ordre.

Départ pour Rome.

New York, 14 novembre.—Six mille enfants au moins ont chanté à la Cathédrale St-Patrick aujourd'hui à l'occasion du départ de l'archevêque John Farley, de New York, et du Très Révé. Dominateur Falconio, délégué apostolique à Washington, pour Rome, où ils seront élevés à la dignité de cardinaux.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Au soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein, Wuerisshofen, Bavière.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous prenons plaisir à attirer l'attention de nos nombreux amis et clients ainsi que du public en général sur le très Grand et Nouveau Stock Artistique et bien assorti de Meubles du tout dernier genre et de styles qui ne pourront manquer de plaire même aux plus difficiles. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez examiner nos marchandises et en voir le prix. Nous garantissons qualité et prix. Notre stock d'automne est extrêmement beau.

FRANCO MAESTRI
PAUL MAESTRI

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville.
123 RUE N. REMPARTS. LE GRAND. PANDE SUCCURSALE

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
4 ANNEES DE SUCCES COMME REMÈDE
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

1er Septembre 1827